

Echos

LE CENTENAIRE DU MOUVEMENT LITURGIQUE DE LOUVAIN, (Congrès liturgique de Ciney, 2-3 octobre 2009)

Le Mouvement liturgique belge, né à l'abbaye du Mont César (Louvain) a cent ans. Il s'inscrit dans les efforts de renouveau du XIX^e siècle tout en lui apportant un sang neuf. Le 23 septembre 1909, à la demande du Cardinal Mercier, Dom L. Beauduin (1873-1960) fait une conférence sur la liturgie au Congrès des œuvres catholiques de Malines, intitulée *La vraie prière de l'Église*. Ce sera le début de multiples initiatives de l'abbaye de Louvain en collaboration avec d'autres abbayes comme Afflighem, Maredsous, et plus tard Saint-André (Bruges): édition des textes liturgiques du dimanche, conférences et retraites liturgiques, sessions de chant grégorien, fondation de la revue *Questions Liturgiques*, projet d'École liturgique, congrès, publications de toute sorte. Bref, les cinq années qui précèdent la guerre de 1914-1918 furent un véritable printemps de la liturgie, même si les discussions furent parfois rudes avec les diverses spiritualités notamment jésuite et carmélitaine et avec le Mouvement eucharistique. Les passions s'apaisèrent lors de la publication par Dom Beauduin du livret *La Piété de l'Église* (mai 1914), véritable charte du mouvement liturgique belge marqué par son enracinement dans l'histoire et la tradition, son approfondissement théologique et sa sensibilité pastorale et même paroissiale. Dom L. Beauduin a été non seulement un organisateur, mais un des premiers théologiens de la liturgie du XX^e siècle. L'anniversaire méritait d'être célébré. C'est pour faire

mémoire de cette page de l'histoire de l'Église contemporaine que la *Commission interdiocésaine de pastorale liturgique* (CIPL) a organisé un Congrès à Ciney (Belgique), au Mont de la Salle, les 2 et 3 octobre 2009, avec la collaboration notamment de professeurs de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve.

La conférence inaugurale, donnée par Jean-Pierre Delville, professeur d'Histoire du christianisme à l'UCL et directeur de la *Revue d'histoire ecclésiastique*, a présenté *L'Église de Belgique et le Congrès des œuvres catholiques de Malines de 1909*. La Belgique à ce moment connaît la prospérité économique, la stabilité politique, l'influence grandissante des chrétiens démocrates, le dynamisme intellectuel des centres de recherche théologique et un jeune archevêque plein de talent, le cardinal Mercier, ancien professeur de philosophie à l'Université de Louvain. Le Mouvement liturgique pourra compter sur son appui efficace, comme plus tard les rencontres œcuméniques profiteront de son ouverture et de ses intuitions, lors des célèbres « *Conversations de Malines* ». Le deuxième exposé, assuré par André Haquin, professeur émérite de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve et actuel secrétaire général de la CIPL, a porté sur *Le Mouvement liturgique du Mont César et l'intervention de Dom L. Beauduin au Congrès de Malines*. La conférence de Beauduin *La vraie prière de l'Église* dans une sous-section du Congrès a pu apparaître bien modeste sur le champ, mais le grain de sénevé est devenu un grand arbre, un mouvement liturgique national, relayé après la guerre de 1914-1918 par bien d'autres pays européens. Le sérieux des recherches liturgiques, l'écoute des situations pastorales, le réalisme du promoteur et sa force de conviction sont quelques-unes des raisons de cette réussite durable.

Comme tous le reconnaissent aujourd'hui, le Concile Vatican II n'aurait pu élaborer sa Constitution liturgique et la réforme générale de la liturgie si le Mouvement pastoral, actif en Europe et au-delà, n'avait préparé les mentalités et

ramené l'attention sur l'importance de la liturgie comme dimension spécifique de la mission de l'Église. Voulant honorer la réforme liturgique de Paul VI, le Congrès de Ciney a opté pour une présentation de ce vaste chantier par différents exposés et des groupes de travail offerts aux participants. Dans son exposé, Arnaud Join-Lambert, professeur de liturgie et de théologie pratique à l'UCL, a traité des *Richesses de Vatican II à (re)découvrir*, en particulier la Constitution *Sacrosanctum Concilium* – notamment son chapitre premier consacré à la théologie fondamentale de la liturgie –, mais aussi les nouveaux lectionnaires bibliques, les langues vernaculaires utilisées aujourd'hui dans la célébration, la restauration du catéchuménat d'adultes et les sacrements de l'initiation chrétienne. Il a également évoqué quelques défis à relever et la « réception » parfois difficile de la nouvelle liturgie, notamment chez les chrétiens traditionalistes. Ancien directeur de l'Institut Supérieur de la Liturgie de Paris et de la revue *La Maison-Dieu*, Paul De Clerck, à la fois témoin et acteur de la réforme liturgique postconciliaire a proposé un regard inédit sur la réception des institutions liturgiques et des livres liturgiques actuels dans les paroisses. Certaines réformes liturgiques de Vatican II ont été bien accueillies, mais leur réception a peut-être été trop rapide et trop superficielle : par exemple la concélébration, l'autel face au peuple, le diaconat permanent, etc. D'autres ont mis du temps à pénétrer dans la vie des communautés chrétiennes, mais font progressivement leur chemin : c'est le cas de la communion sous les deux espèces, du catéchuménat, de l'espace liturgique. D'autres enfin sont peu mises en œuvre jusqu'aujourd'hui : c'est le cas du sacrement de réconciliation, de la participation des chrétiens à la prière eucharistique et à l'Office de louange. Enfin, les défis ne manquent pas : reconnaissance de la fécondité de Vatican II, art de célébrer, nécessaire mystagogie, juste « participation active », etc. Ghislain Pinckers, ancien secrétaire général de la Commission interdiocésaine de pastorale liturgique a énoncé

quelques *Nouveaux défis pour la liturgie au XXI^e siècle*. Comme l'exige la croissance de l'arbre, la liturgie et la foi chrétienne jouent sur la longue durée. Or, la société occidentale exalte aujourd'hui l'éphémère et le renouvellement incessant. L'eucharistie dominicale trouvera-t-elle sa place dans l'agenda du week-end, marqué par une mobilité croissante et la surabondance d'activités de tout genre? Les assemblées devront-elles se taire pour faire place aux chorales et à leur savoir-faire musical? Le baptême, sacrement de la foi, ne devient-il pas un rite familial célébré à l'occasion de la naissance? L'Église repose encore fortement sur le clergé dont les charges s'alourdissent d'année en année; verrons-nous des hommes mariés accédant à l'ordination presbytérale et les femmes partageront-elles un jour la responsabilité pastorale? Enfin, les langues vivantes utilisées dans la liturgie pourront-elles supporter l'épreuve des traductions « littérales » qu'on leur impose aujourd'hui?

Pour permettre aux participants de mieux saisir l'esprit de la réforme liturgique de Paul VI et ses apports nouveaux, une dizaine de Groupes de travail ont ponctué les deux journées. Chaque groupe s'est réuni trois fois; ainsi, les 150 participants ont pu s'inscrire à trois groupes de travail différents. L'animateur de chaque groupe a introduit son sujet et proposé une méthode de travail en vue de susciter l'interactivité. Voici une brève présentation de chaque sujet. *Chant et Musique liturgique* (statut de la musique et du chant en liturgie; quel répertoire; dimension ministérielle de la musique; chorale-assemblée; le chant et la « mémoire de la foi »). *L'espace liturgique* (spécificité des lieux de culte chrétien; « maison de Dieu » et « maison du Peuple de Dieu »; du bon usage des lieux; fonctionnalité et symbolique; importance du « culte spirituel »). *Diversité des assemblées liturgiques* (diversification et unité de la célébration; ecclésiologie et liturgie; chances et défis des assemblées « mêlées »). *Célébrer le baptême d'un enfant* (baptême « collectif » ou « communautaire »; cheminement de foi avec

les parents; célébration au sein de l'assemblée dominicale; baptême et éveil à la foi). *Le Catéchuménat des adultes* (actualité du catéchuménat d'adultes en Europe occidentale; unité des sacrements de l'initiation chrétienne; célébration pascale des baptêmes; accueil des « recommençants »). *Les Funérailles chrétiennes* (évolution des pratiques funéraires: mort à l'hôpital, maisons funéraires, crématorium; sécularisation et foi; importance des rites et accompagnement des familles; formation de ministres laïcs pour les célébrations de funérailles sans eucharistie). *La Liturgie des Heures* (l'Office de louange est la « prière de l'Église » et pas seulement du clergé et des religieux; chances et défis; conditions de la prière des psaumes). *Les Équipes liturgiques* (objectifs propres des équipes; contenu et périodicité des rencontres; concertation avec les ministres; importance des temps liturgiques majeurs). *Richesse de la Prière eucharistique* (importance de l'action de grâce; participation de tous dans l'assemblée; épiclese et approche pneumatologique de l'eucharistie; la Prière eucharistique II). *Célébrer avec les enfants* (assemblées pour enfants et participation des enfants aux assemblées dominicales; effort en vue d'une catéchèse intergénérationnelle suivie de l'eucharistie dominicale; catéchèse liturgique et célébration; célébration et mystagogie).

Il convenait que la liturgie célébrée soit présente au Congrès de Ciney. L'office de vêpres du vendredi soir a été présidé par Monseigneur J. De Kesel. Un temps de prière le samedi matin a permis aux participants de rendre grâce pour le travail déjà réalisé. Soutenu par un petit groupe polyphonique conduit par Philippe Robert, compositeur et musicologue, l'assemblée a redécouvert avec joie la richesse des psaumes, la beauté des hymnes et la place essentielle de la Parole de Dieu. De plus, Xavier Deprez, organiste à la cathédrale des Saints Michel et Gudule de Bruxelles a offert aux participants quelques pièces musicales, contemporaines des débuts du Mouvement liturgique, tout en soulignant la réputation internationale des créations musicales belges de cette épo-

que. On a pu entendre d'abord une œuvre posthume, le premier des « *Trois chorals* » (triptyque dédié au Père, au Fils et à l'Esprit Saint) de César Franck (1822-1890). Ensuite, une « *Méditation* » d'Alphonse Mailly (1833-1918), premier organiste de Léopold II. Puis la « *Pastorale* » de Jean Collot (1917-1981), élève de Flor Peeters et un « *Scherzetto* » de Joseph Jongen (1873-1953), compositeur et directeur du Conservatoire de Bruxelles. Une des pièces les plus fascinantes du concert est extraite du cycle « *Les Corps glorieux* » à savoir « *Combat de la mort et de la vie* » d'Olivier Messiaen (1908-1992) où transparait le drame de la seconde guerre mondiale. C'est avec Charles Tournemire (1870-1939), professeur d'O. Messiaen, que s'est achevé le récital: d'abord le « *Tout est accompli* », finale des « *Sept Paroles du Christ* » puis une improvisation de Tournemire sur le *Victimae paschali laudes*.

La dernière parole du Congrès revenait à Monseigneur J. De Kesel, président de la CIPL. L'évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles a redit quelques-unes de ses convictions les plus chères et a tracé quelques pistes de recherche pour les années à venir. Le Mouvement liturgique a patiemment préparé la réforme liturgique du Concile Vatican II. L'ouverture au monde et l'ecclésiologie de *Lumen Gentium* ne sont en rien contradictoires. Le renouveau liturgique et le renouveau de l'Église sont intimement liés. Enfin, l'orateur a formulé une double urgence: que la liturgie ne devienne jamais une réalité à part dans la vie de l'Église; que, par ailleurs, les responsables pastoraux n'oublient jamais que leur parole et leur agir n'ont de sens qu'en référence à la célébration du mystère du salut. La liturgie n'est-elle pas « source » et « sommet » de toute l'activité ecclésiale?

Les Actes du Congrès de Ciney seront publiés en 2010 dans la revue *Questions Liturgiques* (Louvain).

André HAQUIN
Secrétaire général de Commission nationale de liturgie
(Belgique francophone)